

27<sup>ÈME</sup> CAFÉ-LIVRES

Samedi 13 décembre 2025

A 18h

Rencontre avec Sébastien Vidal



*Sébastien Vidal viendra nous parler de son dernier livre « Une saison de colère » et sans doute de beaucoup d'autres choses...*

À la bibliothèque de la Maison de Services

Bourg de Lagarde-Enval

Lagarde-Marc-La-Tour

Toutes les informations proviennent de <https://www.babelio.com/livres/>

Présents :

Catherine, Philippe, Eliane, Christiane, Maryline, Françoise, Michel, Martine, Yvette, Erika, Marinette, Bernard, Francine.

**Philippe**

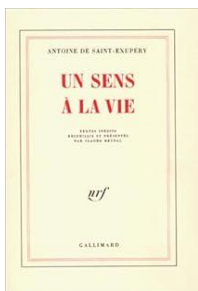


Été 1987. Johanna, Franck, Vincent et Christophe se connaissent depuis toujours et forment une bande que rien ne peut séparer. Un dimanche d'août, quittant les rues de leur petit village de Province pour rejoindre la forêt, ils découvrent un endroit coupé du monde où vit un homme étrange que tout le monde surnomme

"l'Indien". Au même moment en région parisienne, deux jeunes amis entament une cavale sanglante après un braquage et mettent le cap plein sud pour se faire oublier. Rapprochées par le destin, ces trajectoires dissemblables vont se télescoper et exhumers de grandes souffrances enracinées dans le passé. Durant cette période de transition délicate qu'est l'adolescence, la petite bande va apprendre à grands frais que l'innocence à une fin, contrairement à la violence.

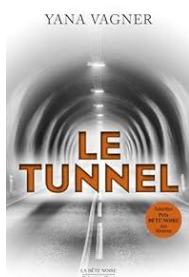


Près de la frontière italienne, en zone blanche, le village de Tordinona est l'isolement incarné. Voyant la tempête qui se prépare, la patrouille de gendarmerie composée de Marcus et sa cheffe Nadia s'apprête à partir quand le garde-champêtre du village découvre le corps sans vie de la fille du maire. Dès le lendemain, alors que le seul pont reliant le village à la vallée a été détruit par une avalanche, le maire et une partie des villageois s'en prennent à un homme de passage qu'ils soupçonnent d'être l'assassin. Attachés à leur devoir, Nadia et Marcus s'opposent à leur haine et à leur désir de se faire justice, dès lors ils se préparent à lutter contre eux. Dans ce huis clos montagnard, au milieu de paysages brillants de pureté, la tension ne cesse de monter. Qu'advient-il des hommes quand il n'y a (presque) plus personne pour faire respecter la loi et défendre les faibles ?



Les textes inédits qui composent ce volume sont une véritable révélation. La nouveauté qui les caractérise n'est ni dans l'expression ni dans les thèmes : dès sa première page, en effet, Saint-Exupéry est en pleine possession de son style, et dans tous ses écrits se montre soucieux des mêmes problèmes humains ; elle réside dans les genres littéraires qu'ils représentent et auxquels Saint-Exupéry ne nous a pas habitués : nous le découvrons nouvelliste, reporter, éditorialiste et préfacier. La gloire de Saint-Exupéry, si grande et si justifiée, a fait négliger les pages groupées dans cet ouvrage, qui sont cependant de la qualité des œuvres maîtresses. Tous ces textes, du plus vif intérêt et de la plus grande importance, ont été réunis ici par les soins de Claude Reynal : "L'aviateur", premières lignes écrites par Saint-Exupéry ; les Reportages sur la Russie et sur la guerre civile d'Espagne ; "La Paix ou la Guerre", éditoriaux émouvants écrits au lendemain de Munich, en octobre 1938, à la demande de Paris-Soir ; Saint-Exupéry y exprime son anxiété pour l'avenir et cherche désespérément des témoignages de fraternité à travers des luttes dont il devine qu'elles sont le prélude à un bouleversement général. Le pilote et les puissances naturelles est le récit de la lutte que Saint-Exupéry eut à mener contre les éléments déchaînés, au cours d'un vol de reconnaissance au-dessus de la Patagonie. La "Lettre aux Français", qui date de 1942, est une poignante exhortation à l'union. Dans cet ouvrage sont également réunies la Lettre au Général X et les préfaces à deux livres et à un numéro de Document consacré aux pilotes d'essai. Saint-Exupéry préfacier nous mène, comme toujours, à l'essentiel." L'essentiel ? Ce ne sont peut-être ni les fortes joies du métier, ni ses misères, ni le danger, mais le point de vue auquel ils élèvent. "

**Francine**



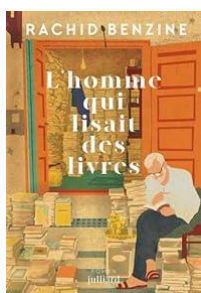
C'est la fin de l'été, la fin du week-end. Une famille vient de quitter sa datcha pour rejoindre Moscou. La circulation se densifie et bientôt, plusieurs centaines d'automobilistes se retrouvent piégées dans un tunnel. La raison est inconnue, les secours ne viennent pas et, après quelques heures, tout le monde commence à penser qu'il n'existe plus rien à l'extérieur du tunnel. Les téléphones ne bornent plus, et la radio des flics ne fonctionne pas. Tout ce qui compte, c'est ce qu'il y a à l'intérieur. L'enfer, c'est les autres....

## **Bernard**



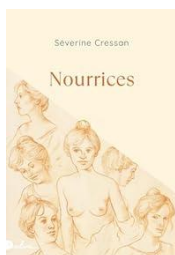
L'auteur a réuni dans ce livre accessible à tous, mots de vocabulaire, maximes qui sont entrés dans le langage courant, ainsi que les jeux de langage : créations de mots, jeux de mots, contrepèteries, anagrammes, jeux d'assonances et calligrammes qui fleurissent dans l'ensemble de l'œuvre de Rabelais. Les mots de Rabelais, un livre à la fois passionnant et facile à lire, qui intéressera tous les amoureux de la langue française.

## **Marinette**



Entre les ruines fumantes de Gaza et les pages jaunies des livres, un vieil homme attend. Il attend quoi ? Peut-être que quelqu'un s'arrête enfin pour écouter. Car les livres qu'il tient entre ses mains ne sont pas que des objets – ils sont les fragments d'une vie, les éclats d'une mémoire, les cicatrices d'un peuple. Quand un jeune photographe français pointe son objectif vers ce vieillard entouré de livres, il ignore qu'il s'apprête à traverser le miroir. " N'y a-t-il pas derrière tout regard une histoire ? Celle d'une vie. Celle de tout un peuple, parfois ", murmure le libraire. Commence alors l'odyssée palestinienne d'un homme qui a choisi les mots comme refuge, résistance et patrie. De l'exode à la prison, des engagements à la désillusion politique, du théâtre aux amours, des enfants qu'on voit grandir et vivre, aux drames qui vous arrachent ceux que vous aimez, sa voix nous guide à travers les labyrinthes de l'Histoire et de l'intime. Dans un monde où les bombes tentent d'avoir le dernier mot, il nous rappelle que les livres sont notre plus grande chance de survie – non pour fuir le réel, mais pour l'habiter pleinement. Comme si, au milieu du chaos, un homme qui lit était la plus radicale des révolutions.

## **Catherine**



Dans ce village, c'est du corps des femmes qu'on tire l'argent qui fait vivre les familles. Car ici, on vend une denrée précieuse : le lait maternel. Sylvaine, son propre enfant à peine sevré, accueille chez elle comme tant d'autres une « petite de la ville ». Mais une nuit, en pleine forêt, elle découvre un bébé abandonné dans une clairière et à ses côtés un carnet qui raconte son histoire. Elle ne pourrait veiller sur ces trois nourrissons ... [spoil] ...

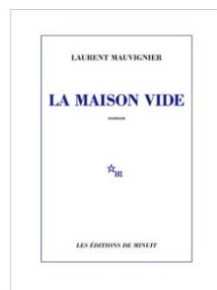
Avec ce premier roman sensuel et bouleversant, Séverine Cressan révèle les rouages troublants d'une industrie méconnue. Dans ces pages inoubliables, elle nous entraîne dans un univers où la nature et l'enchantement ne sont jamais loin et réinvente l'histoire de ces mères invisibles.

## **Christiane**



"Il aurait bien aimé avoir des enfants, il n'en avait eu aucun - maintenant il avait donc une petite-fille. Et puisque à présent il l'avait, il devait aussi se soucier de son âme." À la mort de son épouse Birgit, Kaspar découvre un pan de sa vie en RDA qu'il avait toujours ignoré, et l'existence de sa fille. Intrigué, Kaspar part à la recherche de cette belle-fille inconnue et remonte jusqu'à Svenja qui, restée en Allemagne de l'Est, a épousé un néonazi et élève dans cette doctrine une fille nommée Sigrun. Kaspar serait prêt à voir en elles les membres d'une nouvelle famille. Mais leurs différences idéologiques font obstacle : comment une adolescente aussi intelligente que Sigrun peut-elle soutenir des théories complotistes et racistes ? Comment l'amour pourrait-il naître dans ce climat de méfiance et de haine ? Bernhard Schlink offre de nouveau un grand roman sur l'Allemagne qui questionne la façon dont le passé imprègne le présent et interroge nos divisions intestines comme nos élans fraternels.

## **Françoise**



En 1976, mon père a rouvert la maison qu'il avait reçue de sa mère, restée fermée pendant vingt ans. À l'intérieur : un piano, une commode au marbre ébréché, une Légion d'honneur, des photographies sur lesquelles un visage a été découpé aux ciseaux.

Une maison peuplée de récits, où se croisent deux guerres mondiales, la vie rurale de la première moitié du vingtième siècle, mais aussi Marguerite, ma grand-mère, sa mère Marie-Ernestine, la mère de celle-ci, et tous les hommes qui ont gravité autour d'elles.

Toutes et tous ont marqué la maison et ont été progressivement effacés. J'ai tenté de les ramener à la lumière pour comprendre ce qui a pu être leur histoire, et son ombre portée sur la nôtre.

## Erika



"En fait, j'aurais tout aussi bien pu ne pas écrire. Après tout, ce n'est pas une obligation. Depuis la guerre, je suis resté un homme discret ; grâce à Dieu, je n'ai jamais eu besoin, comme certains de mes anciens collègues, d'écrire mes Mémoires à fin de justification, car je n'ai rien à justifier, ni dans un but lucratif, car je gagne assez bien ma vie comme ça. Je ne regrette rien: j'ai fait mon travail, voilà tout; quant à mes histoires de famille, que je raconterai peut-être aussi, elles ne concernent que moi ; et pour le reste, vers la fin, j'ai sans doute forcé la limite, mais là je n'étais plus tout à fait moi-même, je vacillais, le monde entier basculait, je ne fus pas le seul à perdre la tête, reconnaissez-le. Malgré mes travers, et ils ont été nombreux, je suis resté de ceux qui pensent que les seules choses indispensables à la vie humaine sont l'air, le manger, le boire et l'excrétion, et la recherche de la vérité. Le reste est facultatif."

Avec cette somme qui s'inscrit aussi bien sous l'égide d'Eschyle que dans la lignée de Vie et destin de Vassili Grossman ou des Damnés de Visconti, Jonathan Littell nous fait revivre les horreurs de la Seconde Guerre mondiale du côté des bourreaux, tout en nous montrant un homme comme rarement on l'avait fait : l'épopée d'un être emporté dans la traversée de lui-même et de l'Histoire.

**David Foenkinos**

Charlotte



Ce roman retrace la vie de Charlotte Salomon, artiste peintre morte à vingt-six ans alors qu'elle était enceinte. Après une enfance à Berlin marquée par une tragédie familiale, Charlotte est exclue progressivement par les nazis de toutes les sphères de la société allemande. Elle vit une passion amoureuse fondatrice, avant de devoir tout quitter pour se réfugier en France. Exilée, elle entreprend la composition d'une œuvre picturale autobiographique d'une modernité fascinante. Se sachant en danger, elle confie ses dessins à son médecin en lui disant : "C'est toute ma vie."



"Pendant des années, dans la petite ville où j'ai grandi, les esprits restèrent marqués par les événements qui se produisirent au zoo local un vendredi de décembre, à quelques jours de Noël. Et pendant toutes ces années,

personne ne sut la vérité sur ce qui s'était réellement passé là-bas. Jusqu'à ce livre."

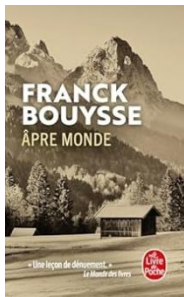
À la veille de Noël, une visite scolaire dans un zoo tourne à la catastrophe.

Que s'est-il passé exactement ? Les parents de Joséphine, qui participait à cette sortie et qui semble être l'une des protagonistes de cette affaire, sont bien déterminés à le découvrir.

Dans cette quête de vérité, on comprend peu à peu qu'une catastrophe n'arrive jamais seule. Les apparences sont trompeuses et le récit des événements va prendre une tournure que personne n'était près d'imaginer.

La Très Catastrophique Visite du Zoo est une enquête qui nous tient en haleine jusqu'au bout, mais aussi un roman drôle et touchant, parsemé de clins d'œil sur nos modes sociétaux (démocratie, éducation inclusive, rapports parents-enseignants). Et c'est justement le tour de force de ce livre, mêlant plusieurs niveaux de compréhension, qui émerveillera lecteurs de tous âges et tous horizons. Un livre pour lire et faire lire. À mettre entre toutes les mains !

## Yvette



Après avoir fait disparaître en fumée ce qui lui restait de possessions superflues, Elias Greenhill se réfugie dans une cabane au cœur des massifs enneigés de l'Oregon. Durant une saison en hiver, tel un irréductible Indien, il va devenir le gardien de la forêt outragée par l'exploitation frénétique de l'entreprise Drumm. Vulnérable mais déterminé, Elias va affronter à armes inégales la violence des hommes.

Dans ce deuxième tome de la série, La Marche du Rêveur, Franck Bouysse, en maître du suspense et des grands espaces, nous offre le magnifique récit d'une liberté et d'une résistance car « La vie, c'est pas ce qu'il y a de plus précieux pour



Sous un ciel de crépon, ils pénétrèrent dans la forêt. Une forêt qui était toutes les forêts à la fois ; là où le sacrifice n'était pas un vain mot et où la mort était féconde.

Elias a grandi à Eden Creek dans le Montana. Élevé par un couple d'Indiens descendant de la tribu des Rêveurs, il croit son destin lié à ce monde. Mais avant de mourir, pour s'alléger d'un poids trop lourd, Mama Tulssa lui fait une révélation qui va bouleverser le cours de son existence.

Elias s'envole alors pour la France où l'attend une terrible vérité, le secret de ses origines.